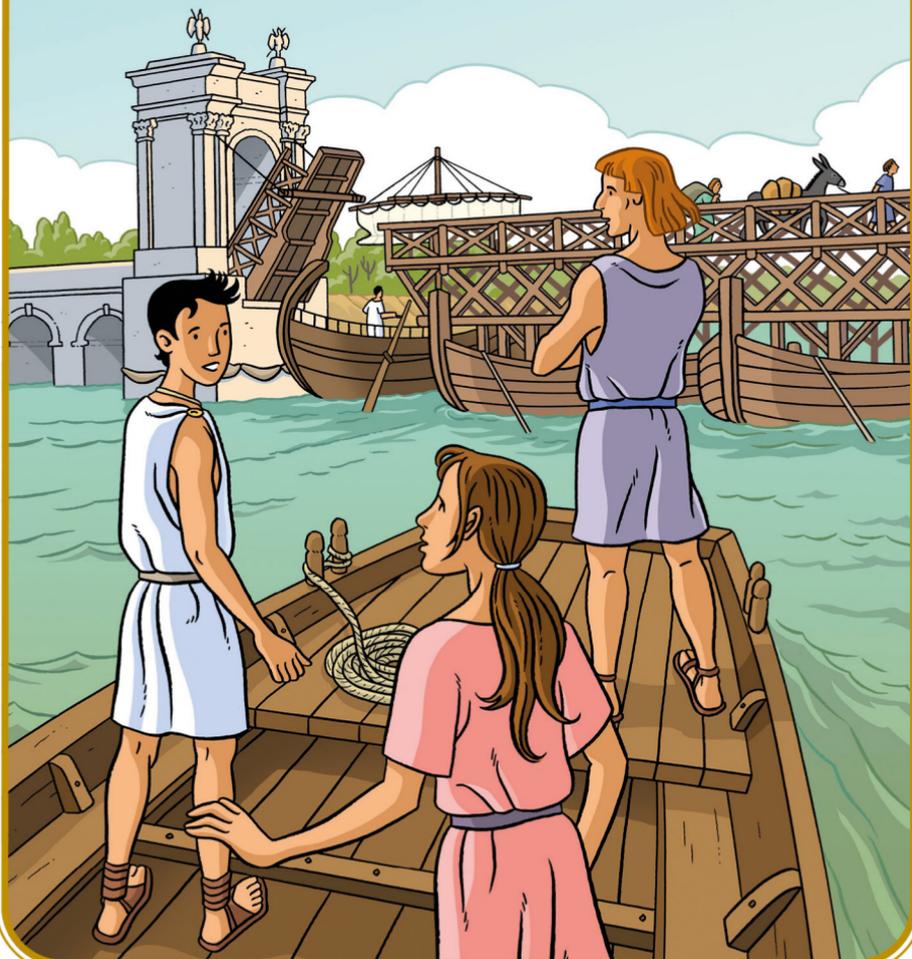


# Martial Fiat

# Rapts à Arelate

Une aventure de Claudius et Proctor



*Martial Fiat*

# Rapts à Arelate

Roman

## *Sommaire*

1 – Sur le port d'Egernum	1
2 – Retour à Vienna	5
3 – Une décision difficile	10
4 – Méprise	15
5 – Recherche à Nemausus	20
6 – Indices à Egernum	25
7 – Le plan de Claudius	31
8 – Réveils douloureux	36
9 – Le port d'Arelate	41
10 – Sur la piste de Lucilla	46
11 – Le grand prêtre d'Osiris	51
12 – Phidias	56
13 – La galère impériale	61
14 – La ruse de Claudius	66
15 – Les bergers des petites Alpes	71
16 – À la recherche de Claudius	76
17 – Les bergers du désert de pierres	81
18 – Retrouvailles ?	86

## 1 – *Sur le port d'Egernum*

— Tu vas à Egernum<sup>1</sup>, garçon ?

Le jeune homme sursaute. Il marche depuis le matin. Il ne se sent même pas fatigué malgré la grande distance qu'il a déjà parcourue à pied depuis son départ. Il a bien observé les bornes le long de la route : il lui reste encore trois milles<sup>2</sup> à faire pour arriver à la prochaine ville.

L'homme qui a arrêté son attelage à sa hauteur a une tête sympathique. Jusque là, le garçon évitait de se montrer lorsqu'il voyait arriver des cavaliers ou des charrettes chargées de marchandises. Mais cette charrette-là est vide ! Il décide de se reposer un peu, il grimpe dessus et s'y allonge. Comme il n'a pas envie de répondre à des questions, il ferme les yeux. Par chance, le conducteur de l'attelage n'en pose aucune. Après plusieurs minutes de silence, le jeune homme se redresse. Il guette l'arrivée des premières maisons. Il crie soudain « Arrête-moi là ! » et le chariot à peine immobilisé, il saute à terre dès l'entrée de la ville. Il lance un grand « Merci » sonore sans se retourner. Il sait où il va : ce n'est pas la première fois qu'il vient à Egernum et il connaît la direction du port.

Maintenant qu'il est au bord du fleuve Rhodanus<sup>3</sup>, il faut qu'il trouve une barque qui remonte vers le nord. De

---

1 – *Egernum* : Beaucaire (Gard).

2 – *Le mille romain mesurait environ 1,5 km.*

3 – *Rhodanus* : le Rhône.

nombreux chargements d'huile de la Narbonnaise<sup>4</sup> sont embarqués à Egernum pour être débarqués plus en amont sur le fleuve à Valentia<sup>5</sup>, à Vienna<sup>6</sup> ou même à Lugdunum<sup>7</sup>. Il aperçoit soudain deux mariniers en train de décharger des amphores d'une grosse barque à voile triangulaire. Il s'approche d'eux avec un grand sourire :

— Salut à vous, *nautes*<sup>8</sup> ! Vous repartez bientôt ?

Les deux hommes se retournent, l'air surpris d'être interpellés par un si jeune homme.

— Demain matin. Dès que tout ce qui doit être déchargé ici sera sur le quai. Et il en reste encore pas mal... comme tu le vois.

— Et vous allez remonter le fleuve ?

— Ah non, garçon ! Nous le descendons jusqu'à Arelate. Nous ne remonterons que le mois prochain vers le nord. Tu comptais profiter du voyage ?

Le garçon ne répond rien. Il a déjà tourné les talons, très déçu. Et pas une seule autre barque en vue sur le quai. Lui qui espérait quitter très vite la région ! Le jour ne va pas tarder à baisser. Que va-t-il faire si la nuit le surprend à Egernum ? À vrai dire il n'y a pas trop réfléchi...

Quand il a quitté sa maison ce matin, dès les premiers rayons du soleil, il était persuadé qu'il serait le soir même dans une embarcation qui l'emmènerait vers le nord. Il a récupéré dans la cachette où il les avait soigneusement rangées quelques pièces d'argent et de bronze. *De quoi s'acheter*

---

4 – Narbonnaise : province romaine au sud de la Gaule.

5 – Valentia : Valence (Drôme).

6 – Vienna : Vienne (Isère).

7 – Lugdunum : Lyon (Rhône).

8 – Nautes : les mariniers.

à manger, pense-t-il... Il vérifie d'une main dans la poche de sa tunique que les pièces sont toujours là...

À quelques rues du port, il pénètre dans une taverne qui sent la sueur et la fumée des lampes à huile qui viennent d'être allumées. Quelques hommes sont déjà installés autour d'une grosse table de bois. Ils boivent du vin dans des gobelets de terre. L'un d'entre eux porte une longue moustache, à la gauloise. Il apostrophe le garçon :

— Que viens-tu faire ici, gamin ?

— Je cherche un endroit pour manger et dormir.

— Tu n'as donc pas de maison, pas de famille ?

— Je te dis que je cherche un endroit pour manger et dormir !

L'homme n'insiste pas. Le garçon n'a pas envie de raconter son existence.

— Et tu as de l'argent pour t'offrir tout ça ?

Celui qui a parlé doit être le propriétaire de la taverne. Sans doute un ancien légionnaire : les cheveux courts, le visage rasé. Le garçon lui montre une belle pièce d'argent à l'effigie de l'empereur.

— Ça devrait suffire non ?

L'homme a vu la pièce. Il ne répond rien. Il se lève, sort de la salle et revient avec une miche de pain et un morceau de fromage.

— Voilà déjà pour manger. Pour dormir, tu auras une paillasse dans la salle des voyageurs, au fond.

— J'ai aussi soif...

Deux heures plus tard, la nuit est complètement tombée sur Egernum. Fatigué de sa longue marche, le garçon n'a pas tardé à s'endormir sur la couchette qu'on lui a attribuée

au milieu de la salle des voyageurs. Dans la taverne enfumée, deux hommes semblent se disputer :

— Je te dis qu'on n'en tirera rien. Tu as vu comme il est maigre ? Il ne doit pas avoir plus de force qu'un poulet à la broche !

— Ça ne veut rien dire ! Quelquefois, des maigrichons sont plus résistants que d'autres qui sont plus grassouillets ! Et puis les acheteurs ne recherchent pas tous des garçons costauds !

Avachi sur une table voisine, un vieil ivrogne semble dormir.

Paraissant s'être finalement mis d'accord au sujet de leur future victime, les deux hommes s'approchent sans bruit du garçon endormi...

Quelques minutes plus tard, ils ressortent de la taverne. L'un d'eux, le plus grand, porte un gros sac sur son épaule. Son compagnon ouvre la marche en portant une torche. Arrivés sur le port, le plus grand descend dans une barque fixée à un anneau et y dépose soigneusement son fardeau. Son complice détache la barque et saute à l'intérieur. En quelques coups de rame, ils s'éloignent du bord et entreprennent de traverser le fleuve.

Caché un peu plus loin sur le quai, le vieil ivrogne ne les a pas perdus de vue.

*Et voilà deux chasseurs d'esclaves qui ramènent leur gibier à Tarasco<sup>9</sup> ! Encore un petit imbécile qui peut dire adieu à sa famille. Tant pis pour lui !*

En titubant, il retourne à la taverne.

---

9 – Tarasco : Tarascon (Bouches-du-Rhône).

## 2 – Retour à Vienna

Le soleil ne va pas tarder à se coucher derrière les collines qui surplombent à l'ouest le fleuve Rhodanus. La journée a été belle, mais la température ne tardera pas à fraîchir. Octavia tire un peu le rideau de sa litière pour admirer le paysage : les collines couvertes de vignes de l'autre côté du fleuve ont pris une teinte ocrée en ce début du huitième mois de l'année<sup>10</sup>.

La route pavée descend lentement du plateau et, dès que les remparts de Vienna deviennent visibles en bas de la colline, Octavia donne un ordre à l'esclave qui guide sa litière :

— Arrête-toi ici, je vais faire quelques pas...

— Bien, maîtresse.

Octavia descend et observe la ville qui se devine dans le lointain.

Grâce à sa sœur Lucia qui lui écrit très régulièrement, Octavia sait qu'il y a eu beaucoup de nouvelles constructions à Vienna ces dernières années, surtout à cause du tremblement de terre qui a détruit une partie de la ville, il y a moins de trois ans<sup>11</sup>. Mais, de loin, Octavia ne perçoit pas de différence par rapport à sa dernière venue.

*Dix années déjà!* pense-t-elle. *Comme le temps s'enfuit!*

La dernière fois, sa fille, Lucilla, n'avait que cinq ans. Elle l'avait emmenée avec elle pour que la petite fasse la

---

10 – Huitième mois : octobre (l'année romaine commençait en mars).

11 – Voir Mission à Lugdunum, du même auteur.

connaissance de sa famille viennoise... et réciproquement !  
À cette époque, Octavia était déjà veuve !

Sa sœur Lucia a eu plus de chance ! Elle est l'épouse d'un riche marchand de Vienna, Servius Repentinus. Dans ses lettres, Lucia lui donne des nouvelles de ses enfants, Claudius, Servilia et Tullius. De ses trois neveux, Octavia connaît surtout Claudius qui est venu il y a quatre ans à Nemausus et qui s'est bien entendu avec sa cousine Lucilla. Avec l'aide d'un jeune affranchi<sup>12</sup>, le Germain Proctor, les deux cousins ont fait échouer un complot et jeter en prison le consul de la ville qui détournait l'eau du nouvel aqueduc de Nemausus<sup>13</sup>. Un aqueduc construit pour permettre à la ville de ne jamais manquer d'eau pour ses nombreuses fontaines, et surtout pour alimenter les maisons des riches commerçants de Nemausus.

Cette fois, Lucilla n'est pas avec elle... et c'est justement pour ça qu'Octavia a fait ce long voyage : Lucilla a disparu !

La vue de Vienna dans le lointain aurait fait presque oublier à Octavia la raison de son voyage vers le nord. Elle est persuadée que Lucilla a prévenu son cousin de sa fuite. Peut-être même est-elle venue le rejoindre... Mais en y réfléchissant davantage, Octavia ne le croit guère : sa sœur et son beau-frère l'auraient alertée...

Toutes ses idées se mêlent dans sa tête...

*Pourquoi sa fille a-t-elle quitté la villa dans la belle campagne de Nemausus sans prévenir personne... Personne... ni elle, sa mère, ni même son esclave favorite, la vieille Brigida...*

Octavia a interrogé tout le monde sur le domaine.

---

12 – *Affranchi : ancien esclave.*

13 – *Voir Complot à Nemausus, du même auteur.*

À sa demande, le nouveau consul a même envoyé des légionnaires fouiller la garrigue aux alentours de la propriété, au cas où Lucilla aurait fait une mauvaise chute lors d'une promenade... Mais rien ! Toutes ces recherches n'ont rien donné. Il ne reste plus que deux explications : la fugue volontaire ou l'enlèvement...

Si Octavia a pensé à une fugue, c'est qu'elle avait eu une discussion assez vive avec sa fille quelques jours avant sa disparition.

— Quand vas-tu cesser de te conduire comme un garçon ? À ton âge, une jeune fille romaine ne passe pas son temps à courir la campagne comme un petit sauvageon ! Et moi, j'étais déjà presque mariée !

— Nous avons déjà eu cent fois cette discussion, mère ! Je ne veux pas me marier ! Enfin, pas tout de suite. Je veux profiter de notre belle campagne, écouter les oiseaux, admirer les fleurs sauvages... en toute liberté ! Et en plus, j'ai déjà décidé avec qui je vais me marier !

— Depuis quand ce sont les filles qui choisissent leur mari ? Moi, personne ne m'a demandé mon avis pour me marier avec ton père ! Et pourtant, je n'ai jamais regretté le choix de mes parents !

— Beaucoup de femmes ne sont pas heureuses avec le mari qui leur a été imposé !

— Tais-toi, tu ne sais pas de quoi tu parles !

Et Lucilla avait quitté la pièce.

Le lendemain, elle était sortie comme à son habitude... et n'était pas rentrée !

Octavia a les yeux pleins de larmes en pensant à cette dernière discussion avec sa fille...

Lucia, est saisie d'étonnement à la nouvelle qu'un esclave vient de lui donner : sa sœur Octavia est à la porte de sa maison et demande à la voir. Au lieu de demander à l'esclave de la faire entrer, elle se précipite elle-même dans l'entrée et se jette dans les bras d'Octavia qui attend dans l'*atrium*<sup>14</sup>.

— Octavia, ma sœur chérie! Comment est-ce possible? Tu es à Vienna? Pourquoi ne m'as-tu pas prévenue de ton arrivée?

Et sans attendre de réponse, comme elle réalise brusquement que sa sœur a peut-être une raison grave d'avoir entrepris ce long voyage au début de l'automne, elle enchaîne d'autres questions :

— Tu es seule? Lucilla ne t'a pas accompagnée?

À ces mots, Octavia éclate en sanglots :

— Lucilla est partie! C'est pour ça que je suis ici! Je pensais qu'elle était peut-être venue rejoindre Claudius!

— Rejoindre Claudius? Mais pourquoi? Ce ne sont encore que deux enfants!

— Le temps a passé, ma sœur, et Lucilla n'est plus une petite fille. Depuis quatre années que Claudius est venu chez nous, il ne se passe guère de jours où elle ne parle pas de lui. À chaque fois qu'un courrier m'est apporté, elle se précipite pour demander s'il n'arrive pas de Vienna...

— Claudius lui a écrit?

— Une ou deux fois, dans les premiers mois après leur séparation. Et puis plus rien...

— Il ne m'en a jamais parlé. Après le voyage que son père et lui ont fait à Lugdunum<sup>15</sup>, tout le monde a été bien

---

14 – *Atrium* : dans une maison romaine, pièce principale de forme carrée, entourée de portiques, couverte d'un toit possédant une ouverture en son centre pour laisser pénétrer l'eau de pluie et la lumière.

15 – Voir Mission à Lugdunum, du même auteur.

occupé pour aider à la reconstruction de la ville. Le tremblement de terre avait fait beaucoup de dégâts...

— Si Lucilla n'est pas ici, il faut que je reparte aussitôt pour Nemausus... Pour être chez moi, quand elle rentrera...



CO

éditions

/ ROMAN

/ PULP

/ COURT

s.f./fantasy, polar/noir,  
littérature classique...

Proposez vos manuscrits

**[www.nco-editions.fr](http://www.nco-editions.fr)**

---

Raps à Arelate

Martial Fiat

Version gratuite - Ne peut être vendu

*Image de couverture : Catherine Chion*

*Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.*

© n'co éditions

3, rue de la Charité - 38200 Vienne

[nco-editions.fr](http://nco-editions.fr)